

Accès abonnés

Nom d'utilisateur

Mot de passe

Se connecter

Comment s'abonner ?

A gagner
Mozart:
Cercle de
l'Harmonie



A gagner
Arvo Pärt
In Principio

ARVO PÄRT
IN PRINCIPIO

Sou

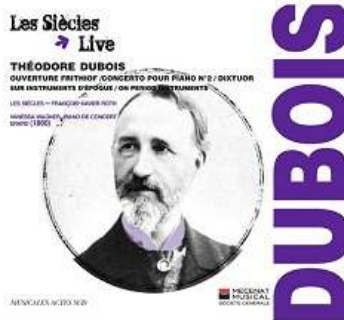
ECOUTER

Théodore Dubois: Frithiof, Concerto pour piano n°2... Les Siècles (Roth, 2010-2011)
"Les Siècles live" (1 cd Actes Sud)

par **Carl Fisher**

mercredi 18 avril 2012

Superbe album qui révèle dans une sonorité historique (piano et orchestre d'époque) l'ardente et dramatique vitalité de **Théodore Dubois (1837-1924)**, remarquable orchestrateur, doué d'une invention permanente en particulier dans l'**ouverture de Frithiof**, condensé théâtral d'une épataante exaltation. La vraie révélation reste contre toute attente non pas le Concerto pour piano n°2, morceau de bravoure aux climats tendres et lyriques (le premier mouvement est de loin le plus réussi avec l'Adagio, et son sentiment "profondissimo" comme il est noté sur le manuscrit) mais cette ouverture



Frithiof, pièce magistrale de moins de 10mn qui tient à la fois d'un superbe lever de rideau pour un opéra à redécouvrir, et aussi du poème symphonique... Dubois affirme son esprit synthétique et européen (comme tant aussi à le démontrer la **Symphonie Française de 1908, qui n'en a que le nom: Les Siècles et leur chef viennent de la recréer lors d'une tournée mémorable dont la dernière date était à Venise pour le festival Théodore Dubois, proposé non sans pertinence par le Palazzetto Bru Zane, Centre de musique romantique française, ce 15 avril 2012**); il s'y montre parfait assimilateur de cet éclectisme ambiant dont il recycle la richesse des thèmes et des idées avec cette finesse et cette élégance qui le caractérisent.

De fait, Frithiof se distingue par la noblesse et la ligne éthérée du solo de clarinette dans un climat de bois profond (Rossini et Guillaume Tell ne sont pas loin; mais aussi le souffle des partitions de Liszt ou de Saint-Saëns) où domine le chatolement grave et mystérieux des violoncelles, contrebasses ... jusqu'aux trois tutti à 3'30, qui libère un dramatisme désormais exacerbé, une passionnante théâtralité qui mêle aussi Tchaikovski, Wagner, et tant d'autres maîtres dont Dubois fait un miel régénéré. En 1880, inspiré par la légende scandinave, le style de Dubois se montre davantage qu'un exercice académique: l'écriture maîtrise et le sens de l'architecture et la finesse de l'orchestration. Quel bijou symphonique! Source d'une délectation renforcée, l'apport des instruments d'époque évite l'empatement, la nébuleuse sonore ailleurs si néfaste. Saluons, sous le geste vif et musclé de **Xavier-François Roth**, la superbe pulsion dramatique sans boursofflure, détaillée et lumineuse grâce à la juste caractérisation des instruments, tous d'une articulation savoureuse; En outre la prise bénéficiant d'une captation live réalisée au moment où l'orchestre présentait en première vénitienne, l'oeuvre si exaltante lors du festival présenté par le **même Palazzetto Bru Zane Centre de musique romantique française, en avril 2011: journée inaugurale "Du Second Empire à la III^e République"**, concert mémorable qui voyait aussi la récréation mondiale de la cantate de Paul Dukas, Velléda.

C'est une préparation idéale pour le Concerto pour piano n°2 déjà présenté par les mêmes interprètes à Venise lors du festival Du Second Empire à la III^e République, précédemment évoqué. On y retrouve la même exaltation noble et souple, cette mesure et cette éloquence "académique" qui n'ont rien d'artificial: l'adagio et son sentiment très profond donc... atteignent une sincérité surprenante qui enchante et élève l'âme, proche en cela des récemment révélés adagios du Trio n°2 et du Quintette pour piano (lire notre **compte-rendu du premier week-end inaugural du festival Theodore Dubois à Venise, 14 et 15 avril 2012**). Avec de tels accomplissements, c'est le vocable "académique" qui gagne ses lettres de noblesse. Il s'agit bien d'une esthétique comme les autres très défendables, et non plus ce terme fourre aux allusions si péjoratives et réductrices.

Toujours plein d'ardeur et d'idées brillantes, Dubois redouble de franchise et saine fantaisie dans l'allegro vivo, scherzando et surtout dans le dernier mouvement si justement intitulé "con molto fantasia": Dubois apparaît bien ici tel l'apôtre le plus habile et le plus inspiré de la musique pure et de l'idéal académique. Ce qui sauve l'écriture du Dubois classique, c'est un sens de la variation d'une ineffable pudeur, l'usage fédérateur du principe cyclique (reexposition des thèmes majeurs dans le final très libre d'agencement); une conscience évidente du développement sans dilution ni écart gratuit. En somme, la marque d'un grand maître.

ECOUTER

LE MAG CD /AUTRES NOUVEAUTÉS PAR ENTRÉES THÉMATIQUES

inédits/premières
créations
rééditions
légendaires
jeunes talents
ballets
opéras
récitals
musique pour chœur
musique pour piano
musique pour orgue
musique sacrée
musique de chambre
musique orchestrale
musique ancienne
musique baroque
musique classique
musique romantique
musique du XX^e eme
musique contemporaine

PROGRAMMES RADIO/LES GRILLES HORAIRES

aujourd'hui
demain
ce mois
France Musique
Radio Classique
Musique 3
RTL
votre agenda personnalisé

<	avril 2012							>
l	m	m	j	v	s	d		
26	27	28	29	30	31	1		
2	3	4	5	6	7	8		
9	10	11	12	13	14	15		
16	17	18	19	20	21	22		
23	24	25	26	27	28	29		
30	1	2	3	4	5	6		

PROGRAMMES RADIO/LES ENTRÉES THÉMATIQUES

directs
magazines
thématiques
ballets
opéras
récitals
créations
jeunes talents
musique pour piano
musique pour orgue
musique pour chœur
musique de chambre
musique orchestrale
musique sacrée
musique ancienne
musique baroque
musique classique
musique romantique
musique du XX^e eme
musique contemporaine

PROGRAMMES RADIO/À VENIR/DIRECTS ET CRÉATIONS

récital
opéra
magazines thématiques



NOS PARTENAIRES

PUBLICITE



- Selon Jean -
D'après
La Passion selon Saint-Jean
de Johann Sebastian Bach

Alexandra Rübner
Camille Poul
Jean-Christophe Clair
Bruno Boterf
François Fauché
Chœur de Chambre
de Rouen
Café Zimmermann
Freddy Eichelberger
Daniel Bargier

- 19 mai - 20h30
Église d'Arques-la-Bataille
- 20 mai - 17h30
Collégiale d'Eu
- 22 mai - 20h30
Cadran à Evreux
- 23 mai - 20h
Opéra de Rouen



Les Siècles trouvent le juste équilibre pour faire briller cette musique élégantissime (auquel répond le jeu tout en sobriété de Vanessa Wagner), sans basculer dans la fadeur ou le sirop décoratif... L'époque est à l'éclectisme, au métissage des styles, au triomphe du néo, pourtant comme en architecture (voyez du côté de l'Opéra de Charles Garnier), le signe de la richesse n'exclut pas une structure superbement pensée. D'autant plus prenante que son écriture obéit toujours à un "plan" dramaturgique finement élaboré; tout le génie de Théodore Dubois est là. Le nouveau disque vient opportunément renforcer l'oeuvre de réhabilitation opérée par

le Palazzetto Bru Zane Centre de musique romantique française qui présente jusqu'au 27 mai 2012, son festival monographique: "Théodore Dubois et l'art officiel"...

Théodore Dubois: Frithiof, Concerto pour piano n°2... Les Siècles (Roth, 2010-2011). "Les Siècles live" (1 cd Actes Sud).



Rechercher des sujets similaires:

[Les Siècles](#) - [François-Xavier Roth](#) - [Théodore Dubois](#) - [Palazzetto Bru Zane](#) - [Venise](#) - [Romantisme](#)

[Enregistrer l'article dans votre liste personnelle](#)- [Voir mes articles sauvegardés](#) (réservé aux membres du club)

RECHERCHE ARCHIVES

Envie d'en savoir davantage, recherchez dans notre base archives, le thème qui vous inspire:

Chercher

